

Le grand rattrapage



[Source : mondialisation.ca]

Chelsea Clinton s'associe à l'OMS et à la Fondation Gates pour le plus grand effort de vaccination des enfants jamais entrepris

Par Michael Nevradakis (dans The Defender)

L'initiative « Le grand rattrapage », décrite par l'Organisation mondiale de la santé comme un « effort mondial ciblé visant à relancer la vaccination chez les enfants à la suite du déclin provoqué par la pandémie de COVID-19 », durera 18 mois.

Prévenant que le monde est moins bien préparé à la prochaine pandémie qu'il ne l'était avant la propagation de la COVID-19, Chelsea Clinton – par l'intermédiaire de la Clinton Health Access Initiative (CHAI) – ainsi que l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'UNICEF et la Fondation Bill et Melinda Gates ont lancé une initiative intitulée « Le grand rattrapage » [The Big Catch-up].

« Le grand rattrapage » durera 18 mois et, selon Mme Clinton, vise à devenir « le plus grand effort de vaccination des enfants jamais entrepris », a rapporté Fortune.

Mme Clinton, qui est vice-présidente de la CHAI, a présenté la semaine dernière cette initiative lors de la conférence Brainstorm Health de Fortune à Marina del Rey, en Californie.

Un jour plus tôt, sous les auspices de la Semaine mondiale de la vaccination, l'OMS a présenté « Le grand rattrapage », le décrivant comme un « effort mondial ciblé pour relancer la vaccination chez les enfants après les baisses provoquées par la pandémie de COVID-19 ».

Selon l'OMS :

« Cet effort vise à inverser le déclin de la vaccination des enfants enregistré dans plus de 100 pays depuis la pandémie, en raison de la

surcharge des services de santé, de la fermeture des cliniques et de la perturbation des importations et des exportations de flacons, de seringues et d'autres fournitures médicales. »

Pendant la pandémie, les bouclages ont entraîné une restriction des déplacements, ce qui a limité l'accès aux soins de santé et à d'autres services, et dans de nombreux cas, les familles ont souffert de difficultés financières, a déclaré l'OMS.

« Les défis actuels tels que les conflits, les crises climatiques et l'hésitation à vacciner ont également contribué à la baisse des taux de couverture », selon l'OMS, qui a déclaré que la nouvelle initiative constituera « un effort prolongé pour relever les niveaux de vaccination chez les enfants au moins jusqu'aux niveaux pré-pandémiques et s'efforcera de les dépasser ».

Rien qu'en 2021, plus de 25 millions d'enfants ont manqué au moins une vaccination, ce qui a entraîné « des flambées de maladies évitables, notamment la rougeole, la diphtérie, la poliomyélite et la fièvre jaune », selon l'OMS.

« Le grand rattrapage » se concentrera sur les 20 pays – tous situés en Afrique, en Asie, en Amérique centrale et en Amérique du Sud – où vivent les trois quarts des enfants qui n'auront pas été vaccinés en 2021.

Selon Fortune, citant des données des Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC), moins de 70 % des enfants américains de moins de 2 ans étaient considérés comme « complètement vaccinés » – c'est-à-dire qu'ils avaient reçu une série complète de vaccins contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la polio, la rougeole et d'autres maladies courantes avant l'ère des vaccins – au cours de la période 2020-2021.

Les données des CDC montrent également que seuls 10 % des enfants âgés de 6 mois à 4 ans avaient reçu au moins une dose du vaccin contre la COVID-19 au 31 décembre 2022.

Lors de sa présentation à la conférence Brainstorm Health de Fortune, Mme Clinton a qualifié de « malheureuse » l'augmentation de « l'hésitation face aux vaccins » et le rejet croissant des vaccins, ajoutant qu'elle avait « tempéré » ses propos.

« Personne ne devrait mourir de la polio, de la rougeole ou de la pneumonie, y compris dans notre pays, où nous avons également besoin que les gens vaccinent leurs enfants », a-t-elle ajouté.

« Le grand rattrapage » vise également à promouvoir d'autres vaccins qui ne font pas partie des calendriers de vaccination des enfants.

Selon l'OMS :

« Outre le rattrapage de la vaccination des enfants, des efforts accrus sont nécessaires pour introduire le vaccin contre le papillomavirus humain (PVH) chez les adolescents afin de prévenir le cancer du col de l'utérus, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, où le fardeau est le plus lourd. »

Outre l'OMS, la CHAI, l'UNICEF et la Fondation Gates, la GAVI, l'Alliance du vaccin et l'Agenda 2030 pour la vaccination sont d'autres partenaires impliqués dans « le grand rattrapage ».

Commentant l'initiative, Chris Elias, M.D., MPH, président du développement mondial de la Fondation Gates, a déclaré que « les vaccins sont un triomphe en matière de santé publique », ajoutant que « nous devons redoubler d'efforts pour que tous les enfants reçoivent les vaccins dont ils ont besoin pour vivre en meilleure santé et pour garantir que les générations futures ne seront pas victimes de maladies évitables comme la polio ».

Elias a participé en mars 2021 à une simulation d'une épidémie mondiale de variole du singe qui devait hypothétiquement se produire en mai 2022 – qui s'est avéré être le mois où une épidémie mondiale de variole du singe s'est réellement déclarée.

Parmi les autres participants à la simulation, on peut citer le Dr Margaret Hamburg, ancienne commissaire de la FDA au sein du conseil d'administration de la GAVI et George Fu Gao, PhD, ancien directeur général du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies, qui est membre du comité d'experts de haut niveau One Health de l'OMS qui vise à promouvoir le concept d'« Une seule santé » [One Health] à l'échelle mondiale.

Le Dr Seth Berkley, directeur général de la GAVI, a également commenté « Le grand rattrapage » :

« Nous ne pouvons pas permettre que l'héritage de la pandémie réduise à néant le travail accompli depuis de nombreuses années pour protéger de plus en plus d'enfants contre des maladies mortelles et évitables. Les partenaires mondiaux de la santé, en collaboration avec les gouvernements et les communautés, doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour protéger la vie de chaque enfant. »

M. Berkley, qui était auparavant affilié aux CDC et à la Fondation Rockefeller, a déjà fait l'éloge des efforts déployés pour lutter contre la

« désinformation » sur l'internet et de la décision de l'OMS de prolonger l'urgence de santé publique de portée internationale COVID-19.

La Fondation Gates, la GAVI, l'UNICEF, l'OMS et la Fondation Rockefeller sont interconnectés de plusieurs manières.

La GAVI affirme qu'elle « aide à vacciner près de la moitié des enfants du monde contre des maladies infectieuses mortelles et débilitantes ». Il a été créé en 1999, la Fondation Gates étant l'un de ses cofondateurs et l'un des quatre membres permanents de son conseil d'administration. La GAVI entretient un partenariat de base avec l'OMS, l'UNICEF et la Banque mondiale.

La Fondation Gates est particulièrement active dans le domaine du paludisme. Elle accorde des subventions à des entreprises qui mènent des recherches sur des moustiques génétiquement modifiés (GM) et participe à des recherches sur un vaccin potentiel contre le paludisme utilisant des moustiques GM.

La Fondation Rockefeller est également partenaire, membre du conseil d'administration et donateur de la GAVI.

De son côté, la CHAI, fondée en 2002 et « engagée à sauver des vies et à réduire le fardeau de la maladie dans les pays à revenu faible et intermédiaire », déclare travailler « avec des partenaires pour prévenir et traiter le paludisme, la tuberculose, l'hépatite et le cancer et accélérer le déploiement de vaccins qui sauvent des vies ».

Parmi ces partenaires figure la Fondation Gates, avec laquelle elle a collaboré sur plusieurs projets depuis 2011, comme l'indique le dernier rapport annuel de la CHAI.

Quatre pages du rapport annuel 2021 de la CHAI sont exclusivement consacrées aux vaccins, décrivant la vaccination comme « un outil puissant pour sauver des vies et améliorer les résultats en matière de santé dans le monde », tout en décrivant ses activités dans plusieurs pays.

Par exemple, le rapport indique qu'« en 2021, nous avons travaillé avec le Cameroun, l'Éthiopie, le Kenya, le Nigeria, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et l'Ouganda pour améliorer la vaccination DTC3 [diphtérie, coqueluche et tétanos] ».

Mme Clinton collabore également depuis longtemps avec l'OMS et a participé activement à la promotion des vaccins avant même la pandémie de grippe aviaire de 19 ans, comme en témoigne le tweet suivant de 2018 :

C'est la Semaine mondiale de la vaccination ! Les vaccins sauvent 2 à 3 millions de vies chaque année en protégeant contre ces maladies et d'autres encore.#VaccinesWork <https://t.co/JiLlLo51Pgu>

Chelsea Clinton (@ChelseaClinton) 23 avril 2018 :

It's World Immunization Week! Vaccinations save 2-3 million lives every year by protecting against these diseases and more. #VaccinesWork
<https://t.co/JIILo51Pgu>

– Chelsea Clinton (@ChelseaClinton) April 23, 2018

Mme Clinton a également participé le 10 avril à un podcast intitulé « A Conversation about Vaccination with Young Advocates », aux côtés du Dr Paul A. Offit, membre du comité consultatif de la Food and Drug Administration sur les vaccins et les produits biologiques connexes, co-éditeur du manuel « Vaccines » et co-inventeur du vaccin contre le rotavirus de RotaTeq.

Dans ce podcast, Mme Clinton et M. Offit discutent des « défis à relever pour combler les lacunes en matière de vaccination des adolescents et parlent à [ed] avec des défenseurs des adolescents de leurs besoins et des défis à relever pour aider les adolescents à défendre leur santé ».

Dans d'autres cas, Mme Clinton s'est exprimée ouvertement sur la prétendue « désinformation » concernant les vaccins.

Dans un tweet daté du 9 août 2021, Mme Clinton a écrit que « les vaccins sauvent des vies » et a qualifié cette déclaration de « controversée [...] à une époque où la désinformation est omniprésente ».

Les vaccins sauvent des vies. Cette affirmation ne devrait pas prêter à controverse et pourtant, à une époque où la désinformation est omniprésente, c'est le cas pour beaucoup.

J'ai hâte de m'entretenir avec le Dr @celinegounder, la sénatrice @amyklobuchar et Donna Crawford de @HealthierGen au sujet de la désinformation sur les vaccins. <https://t.co/X4WsVZHDUI>

Chelsea Clinton (@ChelseaClinton) 9 août 2021 :

Vaccines save lives. This shouldn't be a controversial statement, and yet – in an era rife with disinformation – to many it is.

Looking forward to speaking with Dr. @celinegounder, Senator @amyklobuchar and @HealthierGen's Donna Crawford about confronting vaccine disinformation. <https://t.co/X4WsVZHDUI>

– Chelsea Clinton (@ChelseaClinton) August 9, 2021

Le 21 avril 2021, lors d'une conférence sur les vaccins organisée par Voices for Vaccines, Mme Clinton a expliqué pourquoi elle « travaillait si dur sur la santé mondiale » et « prenait position en faveur des vaccins ».

Dans ce même discours, Mme Clinton a fait référence à ce que l'on appelle la « douzaine de désinformations » qui diffusent des informations erronées sur les vaccins. Robert F. Kennedy Jr, président en congé de la Children's Health Defense, fait partie de la douzaine de personnes nommées dans cette liste.

Michael Nevradakis, Ph. D.